

Il *leve* aussi tost la main, i. « il frappe incontinent. »

De toute taille bon *levrier*. Voyez à *Taille*.

\*Les *levriers* du bourreau, i. « les archers et sergens. »

Un jeune *levron*, i. « un badin, un jeune sot. »

*Leurer* une personne, i. « l'accoutumer. Item, « la desniaiser, la tromper. »

## L I

Cela ne vaut pas un *liard*, i. « fort peu de chose. »

\*Qu'est ce là deux *liards*, quatre deniers n'y font-ils rien ? C'est une façon de parler vulgaire, pour « rabattre la gloire d'un presomptueux. »

Il n'a pas le *liard* pour se faire tondre, i. « il est sans argent. »

Fuir la *lice*, i. « n'oser disputer en public. »

Un *licentié*, c'est une allusion à *lict sans ciel*, i. « un lict où il n'y a point de ciel ou de dessus. »

J'aimerois mieux le *licol* que la beste, « pour dire « que l'on aimeroit mieux la chaisne d'or, ou les « perles que porte une femme, que sa personne « mesme. »

Coucher au grand *lict*, i. « avec le maistre ou la maistresse. »

Faire deux *licts*, i. « estre en dissension ou en divorce. »

Le *lict* est l'escharpe de la jambe, i. « qu'il se « faut tenir au lict pour la guerir. »

\*Estre au *lict* de la mort, i. « près de mourir. »

Mettre à la *littiere*, i. « ruiner une personne. »

Sur la *lictiere*, i. « en extreme necessité ou maladie. »

Ballre la *lictiere*, i. « demeurer dans l'escurie. »

\**Lie* de froment, « l'excrement. »

\*Sentir la *lie*, i. « y en avoir en petite quantité. »

\*Son latin sent la *lie*, il n'y en a plus gueres dans le tonneau, i. « il sçait fort peu de latin, » vulg.

Traîner son *lien*, i. « devoir estre chastié à la fin. »

Il n'est pas eschappé qui traîne son *lien*, « pour « dire qu'une personne est encore dans le danger. »

Avoir les mains *liées*, i. « ne pouvoir rien faire « de soy mesme, n'avoir point de pouvoir sans la « permission d'autrui. »

Tenir *lieu*, i. « servir à la place d'une chose, « comme, tenir lieu de recompense, i. servir. »

Avoir le cœur en bon *lieu*, i. « estre courageux. »

Venir de bon *lieu*, i. « de bonne extraction. Item, « venir de bonne part, ou d'un bon endroit. »

Il n'a ny feu ny *lieu*, i. « il ne possède rien, il « n'a point de biens. »

Il n'y a pas de *lieu* de s'arrester à son dire, i. « apparence ou raison. »

Les *lieux*, i. « le privé. »

J'ay desja fait une *lieuë* de chemin, i. « une partie de mon entreprise. »

\*Memoire de *lievre*, i. « courte: elle se pert en « courant. »

C'est là où git le *lievre*, i. « voila le point de l'affaire. »

Prendre le *lievre* au son du tambour, i. « faire « une chose impossible, » ou bien, « faire bien du « bruit pour faire connoistre nostre dessein. »

Une vache prend bien un *lievre*, i. « une personne patiente vient à bout de tout. »

Un *lifrelofe*, i. « un Suisse; c'est par derision du « son de leur langue. »

Gentil-homme de *ligne*. Voyez à *Gentil-homme*.

Mettre en *ligne* de compte, i. « faire estat d'une « chose, la compter, la tenir pour importante. »

Pescher des estrons à la *ligne*, i. « sens « obscène. »

\*Une *lime* sourde, i. « un lourdaud. »

\*Un gros *limier*, i. « un paysan, un gros lourdaud. »

Un *limier* d'attache, par metaph. « idem. »

Belle sous le *linge*, i. « aux parties qui sont « cachées. »

Il est curieux en *linge* sale, i. « il est fort mal « propre. »

Le *lingot* d'amour, i. « le membre viril. »

Une *linotte* coiffée, i. « une garce. »

Faire la *lippe*, i. « faire mauvaise mine; avancer la levre en pleurant. »

\*Une *lippée*, i. « un bon repas. »

\*Un chercheur de franche *lippée*, i. « un parasite, un escornifleur. »

\*Il est des *lisieres* qui sont pires que le drap, i. « des frontieres qui sont aussi pleines de defauts « comme le pays mesme, » vulg.

Lire dans le *livre* où l'on tourne les feuillets avec les genoux, i. « faire l'acle venerien. »

Le *livre* des rois, i. « un jeu de cartes. »

\*Le *livre* des quenouilles, « mot fait à plaisir, « un *livre* inconnu. »